

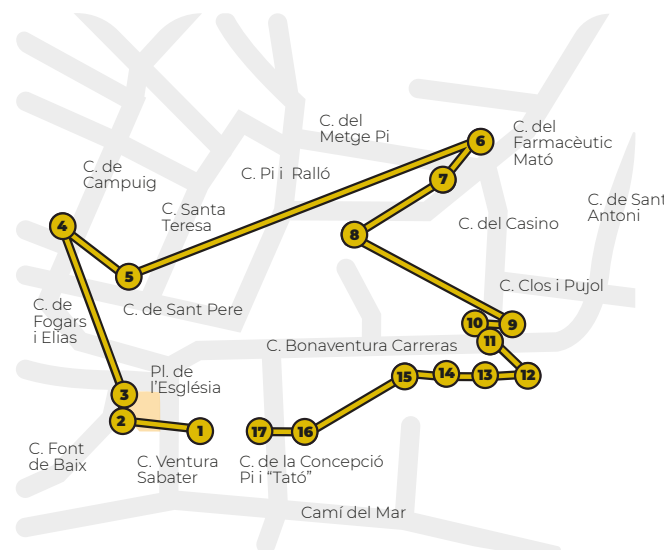
VILLE INDIANA

Dans le tissu urbain de la belle commune de Begur, dans le Baix Empordà, on trouve un ensemble exquis de maisons des Indianos datant d'entre 1860 et 1887.

À cette époque, un quart de la population - 500 hommes jeunes et aventureux - était parti "faire les Amériques", en particulier à Cuba, la perle mythique des Caraïbes. Parmi les causes de cet exode massif, il y a deux causes économiques assez importantes: le phylloxéra, qui a ruiné l'agriculture, et la chute du prix du corail, suite à la découverte d'importants gisements en Italie.

En plus de faire construire les magnifiques bâtiments que nous verrons sur la route des Indianos, les Indianos de Begur ont investi, à leur retour, dans l'industrie du liège et dans les exploitations locales de corail. Les maisons des Indianos de Begur sont de style XIXe siècle, avec une forte connotation coloniale, et se caractérisent par leurs galeries à portiques ornées de peintures murales.

CARTE DE LOCALISATION



BEGUR SE MÉTAMORPHOSE. UNE PÉRIODE HISTORIQUE QUI A LAISSÉ SA GRIFFE

La Fira d'Indians (Foire d'Indianos) célèbre la relation étroite qui unit Cuba et Begur. Elle est née de l'émigration de nombreux habitants de Begur sur l'île tout au long du XIXe siècle.

À leur retour à Begur, ceux qui avaient prospéré dans leurs entreprises construisent des maisons ostentatoires qui agrémentent encore de nos jours les rues du village. Il s'agissait des Americanos populaires qui prétendaient recréer le style de vie cubain et qui nous ont laissé un legs culturel diversifié.

Le premier week-end de septembre, Begur se métamorphose pour revivre cette période historique qui a profondément marqué notre ville et notre identité. Pendant trois jours, les rues et les places accueillent un marché de produits d'outre-mer, des démonstrations de métiers, des spectacles musicaux, des sketches théâtralisés, des habaneras ou havanaises (danses, nées vers 1830 à Cuba mais qui peuvent être aussi un genre musical latino-américain, ou catalan), des spectacles de rue et toute une série d'activités culturelles : des visites guidées théâtralisées, des expositions, des interviews, des conférences et des ateliers pour les enfants et les adultes entre autres.



CENTRE D'INTERPRÉTATION DU MONDE INDIANO

Tout au long du XIXe siècle, plus de 500 Beguriens ont traversé l'Atlantique à la recherche de fortune sur le continent américain. Cette empreinte signifie que Begur a un héritage indien avec une grande valeur historique et architecturale. Le Centre d'Interprétation des Indianos de Catalogne à Begur assume la fonction qui nécessite un équipement de ces caractéristiques "il s'agit d'une installation municipale, à but non lucratif, permanente, au service de la société, ouverte au public et ses objectifs sont l'éducation, conservation et étude du patrimoine hérité des générations passées". C'est un espace immersif dans l'héritage Indiano pour éveiller les cinq sens. Les visiteurs embarquent pour un voyage dans l'univers indiano de la Catalogne, symbole de la mémoire de cette période historique caractéristique, et devenant un point de référence et un incontournable dans le parcours architectural et culturel qui composent l'ensemble des bâtiments des femmes indianas à travers le territoire catalan. La visite est complétée par la route du patrimoine vers les maisons des Indianos de Begur à travers un système d'audioguide. L'énorme richesse patrimoniale préservée ainsi que le centre d'interprétation font de Begur la capitale indiana par excellence. L'entrée au CIIC-Begur et la visite de la Route du Patrimoine avec audioguide sont gratuites. Des visites sont également proposées pour les groupes organisés et les centres éducatifs.

La municipalité est postulée comme la capitale catalane de l'héritage Indiano et chaque premier week-end de septembre, Begur se transforme pour revivre cette période historique.

ITINÉRAIRE CULTUREL DU CONSEIL DE L'EUROPE

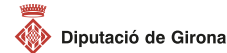
Un projet de coopération dans le domaine du patrimoine culturel, éducatif et touristique de l'Europe, axé sur l'élaboration et la promotion d'un ou plusieurs itinéraires basés sur un parcours historique, un concept culturel, une figure ou un phénomène d'envergure transnationale et significative pour l'entente et le respect des valeurs communes européennes. Il peut s'agir d'un parcours physique ou d'un réseau d'enclaves patrimoniales.

Un total de 48 Itinéraires culturels, consacrés à différents enjeux du Patrimoine Culturel (Architecture, Art, Préhistoire, personnages historiques, itinéraires religieux, cultures traditionnelles...) possède actuellement cette mention du Conseil de l'Europe.



www.municipisindians.cat
info@municipisindians.cat
C/ Bonaventura Carreras, 11
17255 Begur (Girona)
Tel. 615 13 54 43
@xarxa_municipis_indians

Office de Tourisme de Begur
Av. de l'Onze de Setembre, 5
Tel 972 62 45 20
turisme@begur.cat
www.visitbegur.cat
@TurismeBegur



À PROPOS DE NOUS

La Xarxa de Municipis Indians (Réseau de communes au patrimoine indiano) se consacre à la recherche, l'identification et la diffusion du patrimoine matériel et immatériel des Indianos en Catalogne. À cet effet, nous proposons plusieurs itinéraires que vous pourrez suivre dans chacune des communes qui font partie de ce réseau.

En outre, nous voulons développer un projet commun, qui permettra de créer des instruments destinés à fomentier la connaissance de l'histoire et de la culture partagée entre les communes; et avec le continent américain. Ce projet aidera également à récupérer, conserver et diffuser le legs indiano des communes qui font partie du Réseau.

Les communes qui font partie du Réseau sont les communes catalanes qui ont une tradition indiana historiquement justifiée, qui possèdent des éléments matériels et disposent d'une structure administrative attestant leur statut de commune.

La Xarxa (Réseau) compte les communes suivantes:

- Arenys de Mar
- Begur
- Blanes
- Calonge i Sant Antoni
- Lloret de Mar
- Palafrugell
- Sant Pere de Ribes
- Sitges
- Torredembarra
- Tossa de Mar
- Consorci de Promoció Turística Costa del Maresme: Caldes d'Estrac, Canet de Mar, El Masnou, Mataró, Sant Pol de Mar, Tordera i Vilassar de Mar

ITINÉRAIRE des INDIANOS

BEGUR





1. CASA DEL SR. PUIG

Cette maison fut construite en 1872 par Sebastià Puig i Carreras. Il s'agit d'une demeure noble à la façade principale très sobre comprenant toutefois une galerie et un jardin (visibles depuis la Plaça Esteve i Cruañas) à l'esthétique typiquement indiana qui présentent les fresques d'un paysage d'outre-mer caractéristique des maisons coloniales. // No. 2*

2. CASA TÈRMENS

Il s'agit d'une maison composée d'un rez-de-chaussée et d'un seul étage. La maison appartenait à Santiago Mauri Carreras, qui ouvrit une boutique de tissus à Santiago de Cuba destinée à approvisionner l'armée espagnole.

À son retour, il vécut tout d'abord à Barcelone, puis s'établit plus tard à Begur où il mourut deux ans avant la construction définitive de la maison qui date de 1869. // No. 1*

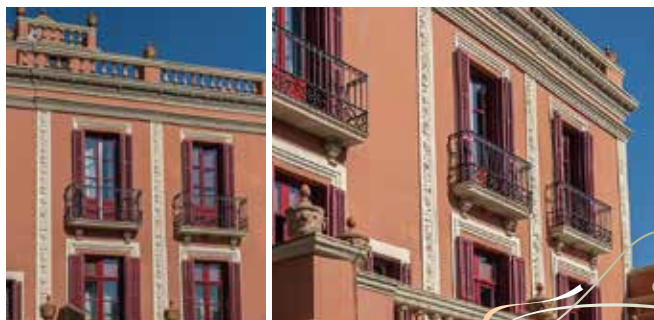


3. LA MAIRIE

Cet édifice date de 1902, quelques années après le retour plus massif d'habitants de Begur des Amériques. La Mairie présente de nombreux éléments relevant de l'esthétique indiana bien que le premier propriétaire ne fût pas indiano. L'intérieur vaut le détour même si sa façade principale très sobre ne présente que quelques caractéristiques de style néoclassique. // No. 4*

4. CASA BONAVENTURA CANER BATAILER

La maison fut construite en 1866 par Bonaventura Caner Bataller, un habitant de Begur qui avait émigré à Cuba en 1845. De retour à Begur, il investit toute sa fortune dans l'industrie du liège. Les initiales du propriétaire et l'année de construction ornent la partie supérieure de la porte et la grille du jardin. // No. 7*



5. CASA PACO FONT

Elle est considérée comme la dernière maison indiana construite à Begur, puisqu'elle date du début du XXe siècle.

Elle fut édifiée sous l'influence du modernisme, présent dans le pique-assiette qui décore les cadres des portes et des fenêtres. Elle appartenait à Francesc Font, qui émigra à Ponce (Puerto Rico) en 1889 pour faire fortune. // No. 8*



6. CASA CAN SORA

Elle fut construite en 1870 par la famille Cama Martí, qui s'était enrichie à La Havane (la grille à l'entrée porte les initiales J.C.). Nous pouvons encore voir les fresques restaurées sur les murs de la cour extérieure, qui donne sur la rue. Elles représentent des paysages romantiques qui évoquent les Amériques. // No. 16*



7. CAN PETU (CASA PERE PONT)

Pere Pont Puig, maître d'œuvre de la maison, émigra à Ponce (Puerto Rico) où il se consacra au commerce. De retour à Begur en 1889, il se fit construire cette maison seigneuriale pour y vivre avec son épouse Joaquina Carreras et sa famille. // No. 17*



8. CASA RAMON SILVESTRE DARDER

Elle fut construite en 1887 par Ramon Silvestre, qui émigra à Cuba entre 1835 et 1840 avec ses frères Josep et Joan. L'indiano avait pour habitude de laisser sa griffe dans la maison. C'est la raison pour laquelle les initiales de son nom apparaissent sur le linteau des portes, des grilles et des balustrades. // No. 18*

9. CASINO CULTURAL

Ce centre culturel, connu sous le nom de Casino, a été créé en 1870 comme lieu de loisirs et de divertissement, accueillant des danses, des fêtes, des représentations théâtrales et d'autres événements. Il a été construit avec les pierres de la tour de défense démolie de Mas Carreras (n° 10), à l'initiative des Indianos. Il est connu sous le nom de "Casino Vell" ou "Casino dels Senyors". // No. 19*



11. CENTRE D'INTERPRÉTATION DU MONDE INDIANO

Dans le bâtiment Escoles Velles, nous trouvons cet espace immersif où les visiteurs partent en voyage dans l'univers colonial de la Catalogne. C. Bonaventura Carreras, 11. // Núm. 33*



12. CASA JOSEP PI CARRERAS

La maison fut édifiée (1860) par Josep Pi Carreras, qui s'était rendu à Cuba en suivant les traces de son frère Pere. Les deux frères ouvrirent à La Havane une boulangerie et une épicerie appelée *La Industrial* (L'Industrielle), où ils lancèrent une nouvelle activité liée à l'industrie du liège qu'ils importaient des cantons géronais. // No. 21*

10. CASA MAS CARRERAS

Cette maison majestueuse fut construite au cours du XIXe siècle par Josep Carreras i Frigola, un commerçant de Begur qui émigra à Santiago de Cuba en 1831. Cette somptueuse ferme, construite dans le style colonial indiano, comprenait une tour de défense datant du XVIe siècle qui fut démolie au cours du dernier quart du XIXe siècle pour bâtir le "Casino dels Senyors" (Casino des Messieurs). // No. 10*



13. CASA PERE ROGER

Il s'agit de l'une des maisons seigneuriales les plus nobles de Begur. La façade extérieure, dotée d'une double galerie qui donne sur le jardin, est l'un des éléments les plus emblématiques de la ville. Pere Roger Puig acheta la maison à l'indiano Josep Carreras Frigola (propriétaire du Mas Carreras) en 1859. En 1832, alors qu'il n'avait que 18 ans, Roger émigra à La Havane et y fonda une usine de tabac appelée "La Rosa". // No. 22*

14. CAN PI

Pere Pi Carreras et son frère Josep émigrèrent à Cuba où ils ouvrirent une épicerie, affaire qu'ils complétaient avec des importations et des exportations liées à l'industrie du liège. Cette maison conserve l'un des traits les plus caractéristiques des maisons d'Indianos: un verger situé dans la partie sud. // No. 23*



15. CASA VICENÇ FERRER BATAILER

Vicenç Ferrer Bataller émigra à Santiago de Cuba en 1856, âgé seulement de 17 ans, et y vécut en travaillant dans l'industrie du tabac, du commerce des farines, ainsi que dans plusieurs boutiques et sociétés. Lorsque Ferrer revint de Cuba (1887), il rénova la maison familiale et y ajouta la galerie postérieure ainsi que des peintures murales dans les chambres. Ses initiales (V.F.B.) ornent la grille de la rue. // No. 24*



16. CASA PERE CORTADA SABATER

Pere Cortada naquit en 1815 et commença l'aventure américaine au milieu des années 30 avec ses frères Manuel et Josep.

Ils se rendirent à Santiago de las Vegas et Matanzas, où ils se consacrèrent aux affaires. Les peintures murales, qui décorent les murs de tout l'étage noble, valent le détour. // No. 28*



17. CASA DE JOSEP FORMENT

Cette maison fut construite en 1866 par Josep Forment i Pi (dont les initiales J.F.P. ornent la rampe du balcon principal). Il est également possible d'en voir la façade postérieure depuis la Place Esteve i Cruañas. Il émigra à La Havane en 1845 où il vécut près de 20 ans.

À son retour, fort d'un excellent statut social, il se maria en secondes noces avec une femme de 26 ans sa cadette comme il était de coutume chez les Indianos. // No. 29*



*Il correspond à la numérotation de la route des éléments du patrimoine de Begur.